

Tristan Bernard

Jacob Bernard est un marchand de chevaux juif de Fossemaigne. Il quitte ce village en 1826 pour s'installer à Besançon où naît son fils Paul le 7 septembre 1866. Après des études de droit, Paul entame une carrière d'avocat puis prend la direction d'une usine de production d'aluminium à Creil. Son goût pour le sport le fait aussi diriger un vélodrome à Neuilly-sur-Seine. Au début des années 1890, il devient romancier et auteur dramatique. En collaborant à *La Revue Blanche*, il prend le pseudonyme de Tristan, du nom d'un cheval sur lequel il avait misé avec succès aux courses. Cette passion pour les courses qui le fait inventer le jeu des petits chevaux. En 1894, il publie son premier roman *Vous m'en direz tant !* Et l'année suivante sa première pièce *Les pieds nickelés*. Il rencontre un grand succès qui le conduit à écrire différentes pièces pleines d'humour et d'ironie. Proche de Léon Blum, de Jules Renard, de Marcel Pagnol ou encore de Sacha Guitry, Tristan Bernard se fait connaître par ses jeux de mots, ses romans, ses pièces et par ses mots croisés. Il contribue en 1917 par quelques articles aux débuts du *Canard enchaîné*. Il préside les banquets qui célèbrent en 1931 et 1934 les anniversaires de ce journal satirique.

Tristan Bernard fut inquiété pendant la Seconde Guerre mondiale en raison de son ascendance juive. Il fut arrêté en 1943 à Nice et transféré au camp de Drancy. A son départ pour ce camp, il dit à sa femme : *Jusqu'à présent nous vivions dans l'angoisse, désormais nous vivrons dans l'espoir*. Il est libéré trois semaines plus tard grâce à l'intervention de Sacha Guitry et de l'actrice Arletty. Le romancier meurt à Paris le 7 septembre 1947 et il est inhumé au cimetière de Passy.